

Rétro 39

N°65 - Juillet 2017

Adieu l'ami



J'ai fait la connaissance d'Yves Oudard il y a fort longtemps, quand je faisais de la mécanique à Authume ; il passait très souvent devant la maison et, chaque fois, ou presque, il s'arrêtait pour discuter de notre passion commune ; les véhicules à moteur. Il me conseillait, parce que c'était déjà un bon meccano.

Grâce à Jean Russo, un autre passionné, plus âgé que nous, nous avons découvert le monde du sport automobile, ce qui nous a amené à faire l'assistance de plusieurs équipages dans les rallyes régionaux. Que de kilomètres et de nuits passés sur la route, tous les 3, avec les célèbres 404, puis 504 commerciales, remplies de matériel et outils, pendant les rallyes de la Châtaigne, de la ronde du Jura, de la ronde de Bourgogne et bien d'autres. C'était, également, l'époque des gymkhanas ou on se retrouvait, quelquefois même en tant que participants.

Et puis, dans le cadre de l'Ecurie Jura, que nous avons créée à Dole, Yves a pratiqué le sport automobile, comme copilote de Jean Claude Valette, sur une Simca 1000, jusqu'à ce qu'elle finisse dans un rocher sur une petite route du Jura, du côté de Pont de La Chaux.

Et ce fut, en même temps, la grande époque du stock cars. Il y a exactement 50 ans (c'était en 1967), avec une équipe de copains, nous avons fondé, à Dole, le Stock Cars Club jurassien. Evidemment, Yves a tout de suite répondu présent, et a pris une licence de pilote, avec 3 compères : Jacques Lehmann, Bernard Logerot et Daniel Pierre. Yves avait une pêche d'enfer (comme ses collègues) ; il a participé à de nombreuses courses dans le grand Est, comme, par exemple, Gray, Gérardmer, Woippy et évidemment Dole. Il finissait toujours avec le sourire, même quand sa voiture avait fait des tonneaux. La mécanique, c'était sa vie : il se plaisait dans cette ambiance !

Au bout de quelques années, la décision de ne plus casser les voitures, mais de les restaurer, nous a amené à changer de cap, et à devenir un club de voitures anciennes, une idée à laquelle Yves a immédiatement adhéré, sachant qu'il connaissait parfaitement ce type de véhicules.

Il était toujours disponible pour aider à l'organisation des rallyes, des expositions, constamment avec sa bonne humeur.

En 1988, après de nombreuses organisations, nous avons décidé de changer le nom du club qui deviendra : Old Cars Club Jurassien.

Yves restera, jusqu'au bout, un fidèle de notre association et continuera à nous aider, toujours prêt à placer les véhicules, à les guider, à faire les contrôles techniques, à dépanner et j'en passe.

Il en a passé des week end avec nous, dans cette ambiance qu'il vivait avec passion et détermination !

Lors des contrôles du Rallye de Monte Carlo à Dole, il n'hésitait pas à braver le froid et quelquefois la neige, souvent en pleine nuit, pour assurer la sécurité sur la place Grévy, coiffé de son inséparable chapka.

Malheureusement, malgré son esprit combatif, il n'a pas gagné son dernier combat contre la maladie, mais il nous restera un souvenir impérissable de celui qui nous a accompagnés pendant plus de 50 ans.

Adieu Yves

J.P. AULON

23^{ème} Hivernale

14 et 15 janvier 2017

On nous parle de plan « Primevère ». *Y'en avait pas ! Ces p'tites fleurs* étaient cachées sous une épaisse couche de neige.

Par contre les panneaux jaunes marqués « route non déneigée », *y'en avait beaucoup !* Ils poussent et prolifèrent à volonté dans le Haut Jura ainsi que le Haut Doubs.

On nous parle de vigilance orange. *Pas compris !* Le ciel était de couleur bleue et les rayons du soleil jaunes.



Maintenir ou pas le rallye au vu des mauvaises prévisions météo de ce week-end ? Bien sûr, on l'a toujours fait !

Petit rappel et que l'on ne s'y trompe pas : ce rallye s'adresse aux accros de la glisse et de l'enrobé blanc.



Donc direction Métabief par de magnifiques petites routes : Lombard, Monfort, Doulaize, Labergement du Navois, Bulle, Labergement Sainte Marie...

Pause bien être et détente à l'arrivée. La boîte chaude servie au repas du soir nous calle et la soirée se poursuit dans la salle de ciné. Jean Pierre nous a préparé un excellent bêtisier du club, qui devient désormais un incontournable dans nos soirées hivernales. J'ai encore les éclats de rires d'Arlette dans la tête.... Puis pour nous réchauffer au vu de la froidure extérieure, il neige dehors, nous visionnons le film du rallye du club en Tunisie qui date de 2009.

Le lendemain matin il faut gratter les pare-brises et chauffer les autos pour redescendre sur Mignovillard. Nous sommes attendus par un passionné de motos qui nous fait découvrir sa collection.



L'accueil est chaleureux et contre toute attente il nous convie, avec sa compagne, à partager une collation avant de repartir. Ce geste spontané de convivialité et de générosité est à souligner.

Le repas du midi nous conduit à Nozeroy au restaurant « Le Relais Médiéval ».

Puis retour sur Dole par Mièges, Onglières, Montmarlon, Abergement-les-Thésy, Cernans....en roulant sur l'enrobé blanc bien sûr !

Belle virée ! Nous avons eu une chance formidable. Le week-end avant cette date il n'y avait pas de neige. Le week-end suivant, un froid extrême avec certainement trop de verglas sur la route.

Bref, je conclus avec ce dicton «*avant l'heure c'est pas l'heure, après l'heure c'est plus l'heure*».

Christine Carrez

Rétropolis Besançon

15-16 et 17 avril 2017

Avant de poser leur caravane sur un emplacement bien déterminé, dans un camping bien précis et ne plus en bouger (*je blague*), les Mimis Sancenot ont eu la gentillesse de l'exposer sur le stand de l'OCCJ qui avait pour thème les « Congés payés ».



Non seulement nous avons eu la caravane mais aussi le véhicule qui la tracte, une Cortina fraîchement restaurée, de toute beauté !

De toute beauté aussi..... une magnifique pin-up s'est prélassée tout le week-end sur le capot de la Cortina en toute sérénité. Oui oui ! les belles voitures attirent les filles.... C'est tout simplement une création de Michèle.



Chacun de nous a cherché dans ses greniers des objets pour la déco :

- parasol et chaises longues
- bouées gonflables
- cannes à pêche (qui ont usé leurs moulinets le long du port de Dole)
- valises qui ont vécu (pour tous ceux qui ont aimé les faire et les défaire)
- fil à linge
- chemise « vintage » (pièce unique) confectionnée par Bernadette pour son amoureux de Cricri quand il était plus jeune
- canisse
- mannequin mis en scène par Marie André
- la poussette du Damien quand il était petit
- petit réchaud et thermos etc... tout l'attirail du bon campeur de l'époque

Petite anecdote, Michel est passé au travers d'un pliant, le tissu était certainement....usé ! Un échantillon de véhicules du club : 4CV avec galerie, Panhard Z1, Honda N360, Alpine Berlinette, Lancia Fulvia Zagato, Solex et Vespa.

Gwendoline, jeune bénévole et petite-fille de Marie André, a mis la petite touche finale en collant sur la cloison des lettres récupérées lors de la découpe de plaque minéralogique. Le joli message qui s'inscrivait était le suivant :

BIENVENUE
SUR
LE STAND DU
OLD CARS CLUB





L'équipe de bénévoles s'est encore une fois de plus donné de la peine et beaucoup d'énergie pour mener à bien ce projet. Ce moment de convivialité est un réel plaisir et nous sommes heureux de le partager avec le club de Besançon dont l'accueil est à la hauteur de notre passion automobile.

Christine Carrez

Entre Léman et Valais

Du 24 au 28 mai 2017

Comme tous les ans, plan « primevère » oblige, le rallye ne démarre pas de Dole mais le regroupement cette année est prévu au « Swissvapeur » en Suisse.

Nous voilà partis pour un rallye découverte de 5 jours bien remplis, un séjour agréable, plein de bonne humeur, de soleil, de chaleur, de kilomètres, de visites sympathiques à travers la Suisse avec comme pied à terre : Thonon les Bains.



L'hôtel « Sud Léman » nous accueille chaleureusement pour 4 nuits, hôtel, situé à l'écart de la ville, propice au repos et évitant toute tentation à quiconque du groupe qui serait insomniaque. Au pire, une petite marche à pied en nocturne et pour les plus courageux, direction le lac bien éloigné quand même. Les petits déjeuners et diners sont de qualité, les menus sélectionnés avec soin par le Président s'avèrent équilibrés, copieux et pour les plus difficiles en goût

alimentaire : « rien à redire ». Une ovation et petite collecte dans le cochon à la fin du séjour aux serveurs sont tout à fait justifiés. Les terrasses ombragées sont propices à des petits apéros et bavardages au retour des balades.



Les nombreux kilomètres avalés et la chaleur donnent soif.....la météo nous gêne durant ces 5 jours, les cabriolets permettent un bronzage immédiat, la crème solaire s'impose sinon..... Idem pour les casquettes et chapeaux. Les bouchons dans les traversées des villes Suisse et le long du lac aux heures de pointe nous font « suer » dans tous les sens du terme. Mais la patience paye aux vue des beaux paysages que nous offre cette escapade

En Suisse, nos voisins les plus proches, la rigueur est exemplaire ! Propreté partout, vitesse respectée et civisme. En effet, en suisse le piéton est roi, c'est peu dire : Vevey, Montreux, 1 piéton, 1 feu tricolore : le piéton appuie et traverse, gare à celui qui ne laisserait pas la priorité : 140 Frs S d'amende. Malheureusement pour un d'entre nous qui l'a expérimenté à ses dépens et on ne discute pas l'affaire car « ils ne sont pas là pour être sympas » parole de policier Helvète.

Les repas du midi sont au choix de chacun et vu la chaleur estivale, ils sont donc tirés du sac ici ou là, suivant nos visites et itinéraires : dans un champ, sur un parking ombragé, au bord de la route quand il y a urgence à se poser pour manger, se rafraichir et autres besoins du quotidien plus ou moins fréquents selon notre capacité, nous les femmes, à nous retenir.....

Le Président nous a concocté avec soin, un programme riche en visites, magnifique en paysages montagneux et

chargé en Kilomètres, pour exemple le vendredi : 282 (le jour le plus long). Des temps libres dans le programme permettent de souffler un peu et chacun organise son emploi du temps à sa guise. Seule contrainte : 20 h 00, le diner est servi donc si on ne veut pas manquer le petit apéro, on anticipe ! Départ le matin au plus tôt 8 h 30, chacun s'affaire à ses préparatifs : glacière, entretien de la belle (l'auto). Petit constat : dans ce milieu, ce sont les hommes qui font le ménage enfin juste les vitres, faut pas exagérer non plus ! Petit débriefing du Président sur le parking de l'hôtel avant le départ.



Mais comment discipliner ses « ouailles » et se faire entendre ? « Parler dans le mégaphone » et ils arrivent tous. Petite réflexion du Président : sinon, tu leurs dis « A l'apéro et ils arrivent aussi »

Mercredi 14h00: le rallye est officiellement commencé. Chacun s'affaire à mettre son tour de cou, pour être bien identifié et la première visite commence sous une chaleur écrasante : Le Swissvapeur à Port-Valais, visite familiale, joli site aménagé, un circuit ferroviaire, des locos à vapeur ou électriques miniatures.

On se laisse gentiment promener assis sur des mini-wagons. Le clan des cheminots (et ils sont quelques uns dans le club) se replongent dans la nostalgie du temps passé ; «avant, nous on..... », allez, on les laisse causer entre eux, nous on se met à l'ombre à la descente du petit train.



Le lac est à côté, on ira le voir. Et on prend la route direction l'hôtel pour y poser nos valises. Arriver au but sera long et laborieux : les touristes, les frontaliers, les feux tricolores...mais on tient bon : on l'aura notre douche, notre diner et notre lit douillet et chaud (Clim en option)

Jeudi : escapade de 236 kilomètres environ, notamment dans la vallée d'Abondance, au pied des Alpes enneigés, magnifiques lacets et torrents superbes qui appellent à de jolies photos. Pas de marmottes en vue, mais pour ma part une rencontre avec de belles vaches maquillées tout autour des yeux : la race d'Abondance. Elles sont vraiment trop mimis !!!,



Les biquettes de Savoie aussi, toutes se laissent approcher pour être sur la photo. J'en ai oublié mes coéquipiers qui piquent non loin au bord de la route. Arrivée sur Suisse pour la journée, plusieurs visites libres le long du parcours pour se dégourdir les jambes, Villars, Ollon, Aigle et des villes dont la riche renommée n'est plus à faire Gstaad, (mais aussi Crans Montana le lendemain). A l'heure où nous nous arrêtons, ça tombe bien, toutes les boutiques sont fermées... oui c'est vraiment une petite halte pour se dégourdir les jambes, même pas boire un café, pas pour faire du shopping non plus, mais au moins, on aura vu. Visite à Châteaux d'Oex



avec son très joli temple où la beauté, le calme et la fraîcheur des lieux nous amènent à un repos bien mérité, mais pas de sermon, ni méditation, ce n'est pas au

programme. Retour à l'hôtel à nouveau par la vallée d'Abondance et ses jolis villages : Châtel, Abondance, Vacheresse, son torrent tout au long de la descente et pas un feu tricolore, pas de bouchon d'ailleurs. Ah oui, on n'est plus en Suisse.... A l'heure de l'apéro, où le Président nous a assidument convié à être ponctuels, « Charlie et Dino » s'invitent, si, si les vrais, enfin presque, mais quand même, on peut s'y méprendre. Les acteurs au top, le régisseur un peu moins !!!! Mais tous bénévoles pour nous amuser, alors bravo à eux.

Vendredi : beaucoup de kilomètres (280) et programme chargé en visite au cœur de la nature et de la terre d'ailleurs. Lac souterrain de St Léonard, premier classé d'Europe. 13°, dommage pour ceux qui ont oublié leur petite laine, mais on peut s'entraider en cas de situation difficile : allez, tous en chaloupe pour la visite guidée, 40 personnes environ par embarcation. Le site est tellement extraordinaire qu'on oublie qu'on pourrait couler, même si le guide nous le rappelle de façon humoristique. Mais quand même, tout le monde sera sage et calme pendant la petite virée dans les antres de la terre.



De jolies truites bien nourries, des tonneaux de vin qui se bonifient au fil du temps et de la température ambiante, pas de dégustation en vue, dommage. Mais quand on sait que ce vin sera vendu au profit d'associations caritatives, on se dit quand même les Suisses ont du savoir vivre. A la fin de la visite, on profite d'un coin aménagé et ombragé pour se restaurer. Pour les moins vertigineux et en guise de balades digestives, visite des gorges du Trient. Nous voilà suspendus au dessus du torrent presque à sec, mais aucun danger pour nous. Les passerelles sont bien solides, un circuit bien aménagé le long de la roche en fait une balade animée au sein du groupe. La photo

de famille des participants tous rassemblés sur la dernière passerelle est un peu plus laborieuse.



A qui se raccroche-t-on si elle cède..... Certains, du coup, ne seront pas sur la photo. Qui dit gorges dit cascade, c'est l'issue de notre circuit quelques kilomètres plus loin : la cascade de Pissevache, elle arrose et rafraichit bien pour les plus courageux qui iront à son pied humide et glissant et force de constater qu'elle porte bien son nom. Voilà une journée qui nous met de belles images plein les yeux et de jolies sensations.

Samedi : un peu moins de kilomètres, mais longer le lac, traverser Vevey et Montreux, les feux, les bouchons nous font un peu peur suite à l'expérience de mercredi soir. Une visite surprenante et qui va tous nous enchanter : le « Chaplin's Word » à Corsier/Vevey. Petit rappel à notre arrivée : aucune interdiction. Nous pouvons aller et venir dans le parc et les bâtiments, nous avons le droit de photographier, filmer, toucher les tissus et les personnages sauf les visages de cire, cela nous met tout de suite à l'aise pour cette visite et certains d'ailleurs n'hésitent pas à prendre place et se mettre dans la peau des personnages rencontrés au gré des films de charlot.



On entre dans la vie intime de Chaplin par le manoir comme on entre dans les films de Charlot par le studio : l'écran se lève et par magie, nous nous retrouvons dans la cinémathèque de ce comédien. Le

bonhomme, dans la vie et dans ses films aura su amuser et combler de joie : femmes (5), enfants (11), petits enfants (33) et tous les novices comme nous qui connaissions ou s'intéressions peu à lui. Nous en sortons ravis, amusés et enchantés ; à recommander c'est sur. Merci aux initiateurs de cette idée de visite, les mines de Bex étant fermées, on a gagné au change. Petite pause pour se restaurer et chacun se fera son programme de l'après midi.



Nous redescendons vers Thonon, lacets, sites et paysages tous aussi beaux les uns que les autres toujours sous un plein soleil et comme nous n'en avons pas eu assez, on s'offre une petite balade au bord du lac. C'est sur, on a pris des couleurs, du vrai beau et bon temps. Dernière ligne droite dans ce rallye : le diner et la dernière soirée s'étire autour d'un verre. La fatigue se fait sentir, mais pas vraiment envie que tout cela se termine.

Dimanche matin : les valises sont chargées, dernier départ de l'hôtel, fin du rallye, plan primevère oblige, dispersion après le petit déjeuner. Les « au revoir », des « on se revoit au rallye des Bourgeois » et pour la plupart, des retrouvailles juste à côté, à Yvoire, fallait pas louper ça, si près et si beau.



On se croise, on se reedit « au revoir ». Ah, une belle rebelle qui ne veut pas rentrer

dans son Jura, nous fait le coup de la panne et boude à la sortie d'Yvoire. Les copains sont là en soutient. Nous on rentre : fête des mères oblige !



Un grand merci à notre président pour l'organisation pas très aisée, sans doute, quand on ne peut pas reconnaître humainement le circuit. Mais rien ne manquait et chacun aura pris ce qu'il voulait de bon dans ce séjour, en oubliant les petits faux pas dans le road-book. Ah oui, toutes les « filles » anciennes et plus vieilles se sont bien comportées. Aucune capricieuse le matin au démarrage, aucun faux bon malgré tous les kilomètres avalés sauf une batterie à plat pour l'une d'entre elles, c'est acceptable, vu leur âge, et la petite rebelle de dernière minute qui se fait remarquer (il en faut au moins une dans un rallye).

Fin de ce rallye mais préparations d'autres sorties, ce n'est pas fini : les bicylindres, le Morvan.

Petit mot personnel :

Moi, novice dans le club, je dis bravo et merci au Président et à tous ces organisateurs de rallye pour leur disponibilité, leur énergie, leur motivation à préparer de telles sorties et merci à tous les membres du club (bureau ou pas) pour leur aide et leur bénévolat au sein de L' OCCJ. C'est grâce à vous tous que le club vit et nous offre de belles sorties, de bons moments de convivialité et plus si affinité !!!!!

Ghislaine MOREL JEAN

6^{ème} Rallye des bicylindres 5 juin 2017

Cette année, la sixième édition du traditionnel rallye réservé aux véhicules munis de deux seuls cylindres, organisé par Philippe Grenot, se déroulait le lundi de Pentecôte. Seize véhicules participaient cette année à la balade, avec comme toujours une majorité de 2CV, de tous les modèles, de toutes les années et de toutes les couleurs, certaines personnalisées par leur propriétaires, à l'image de la 2CV avec un volant de 203.



On notait néanmoins quelques autres bicylindres, dont la Panhard Junior de Philippe, la Visa Club de notre président, la NSU Prinz4 de notre ami Dominique, et la Honda N360 du sympathique couple Barbe. Nous avons eu le plaisir dans l'après-midi d'être accompagnés d'une magnifique Méhari 4x4 verte, restaurée à neuf avec beaucoup d'amour par son propriétaire. Plus insolite, une DS 20, à laquelle on avait dû débrancher deux bougies, plus sérieusement, sans doute une remplaçante de dernière minute suite à un ennui mécanique. C'est ce qui est arrivé aussi à Jean-Yves et Nelly, qui ont commencé la balade en 2CV et l'ont terminée en voiture moderne...

Nous avons pris notre 2CV AZL 1958, apparemment la plus ancienne des deudeuches, la doyenne toutes catégories étant la Panhard Junior de Philippe avec ses 64 printemps.

Le rendez-vous habituel est sur l'avenue de Lahr, où nous sommes accueillis avec le café, croissants et brioches servis par Christine, et où chacun et chacune se retrouvent et papotent tranquillement.



Le beau temps est au rendez-vous et nous arriverons à passer entre les gouttes avec même du soleil. Après un rapide briefing, les voitures partent en convoi avec l'aide de la police municipale qui nous facilite la sortie du parking.

Direction le nord du Jura et la vallée des Angers par Authume, Chateinois, Amange, Romange, Sermange, Malange, et d'autres charmants villages du Jura, puis du Doubs et de la Haute-Saône. Comme nous avait prévenu Philippe, nous traversons un village où a lieu un enterrement, en évitant de klaxonner, pour arriver à notre première étape, le tunnel de Saint-Albin.

C'est un tunnel canal construit dans un méandre de la Saône, permettant d'éviter le village de Traves et surtout le barrage à aiguilles de Chassez-les-Scey. Les travaux commencés en 1843 ne furent achevés qu'en 1880. Le tunnel fait 681 mètres de longueur pour 6,55 mètres de large. Il est encore en usage pour la navigation de plaisance. Il est inscrit aux monuments historiques. Certains empruntent le sentier en sous-bois bien agréable qui permet d'aller voir l'autre extrémité du tunnel pendant que d'autres s'installent à la terrasse du petit restaurant au bord de l'eau pour boire un café ou une petite bière.



Nous reprenons le volant pour nous rendre à Port-sur-Saône où nous devons déjeuner au « Chalet de la Plage ». Comme préconisé par Fifi, nous remettons à zéro le compteur journalier de la 2CV. Je pense que tout le monde fait de même... Nous traversons difficilement Scey-sur-Saône à cause d'une importante brocante avec beaucoup de monde et beaucoup de voitures stationnées un peu n'importe comment. Une déviation a été mise en place. Nous arrivons au restaurant avec un peu de retard sur l'horaire. Nous nous installons sur la terrasse, un coin bien agréable pour déguster apéritif, terrine maison, ballottine de volaille aux trompettes et framboisier maison, le tout concocté par le chef, « maître restaurateur », que Fifi remercie à la fin du repas en lui remettant la plaque du rallye. Nous avons failli être obligés de faire la vaisselle au moment de l'addition, car notre président avait oublié de prendre le carnet de chèques...

La prochaine étape va nous mener au château de Rupt-sur-Saône, où nous sommes accueillis par la châtelaine, propriétaire des lieux, qui nous fait l'historique du château, maintes fois détruit, en particulier au moment de la Révolution, et remanié. Le château offre une vue magnifique sur le village et son église, ainsi que sur la vallée de la Saône.



C'est notre guide, Claire, qui continue la visite en nous expliquant les différents bâtiments, construits à différentes époques, et répartis dans l'immense parc, au milieu duquel trône un magnifique tulipier de Virginie âgé de 3 ou 4 siècles. La partie la plus ancienne est la tour donjon du XIII^e siècle, haute de 33 mètres et qui était à l'époque couverte d'un toit pointu en bois de la même hauteur. Le petit château a été

construit sur les remparts médiévaux du XII^e siècle et modifiés au XV^e. La gentilhommière a été construite par le général d'Orsay, qui a racheté le château en 1820. C'est une maison classique du XIX^e siècle, couverte d'ardoises et aux ouvertures symétriques sur les différentes façades. Le pavillon de chasse, construit aussi par le général, présente un magnifique toit aux tuiles vernissées, restauré, et à l'intérieur, une grande cheminée et des peintures murales datant des années 1870 autour du grand billard français.



C'est devant ce pavillon que Claire nous conte la légende de Jean de Rupt, parti aux Croisades pour se faire pardonner ses péchés... La ferme, inspirée des fermes lombardes, a été également construite par le général d'Orsay, qui a fait la campagne d'Italie avec Bonaparte. On y voit plusieurs bâtiments autour d'une cour intérieure, l'écurie, l'étable, la bergerie, la forge, la boulangerie, ainsi que les parties d'habitation. La serre orangerie est en mauvais état et attend une restauration. Nous visitons ensuite le chenil, où mâles et femelles occupent chacun une aile du bâtiment, le centre étant occupé par le personnel s'occupant des chiens. La visite se termine par la cuverie, un bâtiment du XV^e siècle destiné à la vinification, au temps où les vignes abondaient en Haute-Saône avant le phylloxéra. Dans une petite tourelle logent une chouette chevêche et ses petits.

Nous nous désaltérons à l'entrée du château, à l'ombre des grands arbres avant de reprendre la route du Jura. Certains nous quittent là pour rentrer directement chez eux.

Sur la route du retour, nous faisons encore halte à Soing, où une réplique de la tour Eiffel au 1/20^e a été érigée en 1992 et repeinte en 2012.



Nous nous arrêterons encore au chêne de Brésilley, avaleur de vierges ! Cet arbre vénérable, vieux de plusieurs siècles, est le seul survivant de quatre arbres qui limitaient autrefois les terres de l'abbaye d'Acey toute proche. Il est haut de 23 mètres et sa circonférence approche les 8 mètres. On lui offre en ex-voto des petites statuette de vierges, qui, avec la croissance de l'arbre, sont « avalées » par l'arbre et disparaissent progressivement en environ quarante années. L'arbre en a avalé huit durant sa longue existence. On trouve également ce genre d'arbres dans la forêt de Chaux.

Dernière ligne droite avant Dole où les derniers au-revoir se font devant le garage Peugeot. Une journée bien agréable. Il ne reste plus qu'à remercier les participants au rallye, toutes les personnes de l'organisation, qui, par leur dévouement, ont fait que cette journée soit une réussite et tous les membres du club qui ont apporté leur soutien et leurs conseils, et à nous dire « A l'année prochaine ! »

Gérard Chappez.

Rallye des Sacoches

18 juin 2017

La traditionnelle sortie des sacoches était organisée cette année par Laurent Perraudin et débutait chez lui à Courbouzon, près de Lons-le-Saunier, où les équipages arrivaient les uns après les autres, certains avec

remorques, d'autres avec le Solex dans la voiture, comme Bernard qui avait réussi à caser son Solex 5000 dans sa Fiat Panda. Des Solex de toutes sortes et de toutes couleurs, avec une majorité de noirs, des mobylettes, dont une attelée à une remorque remplie de bidons de lait,



ainsi qu'une moto restaurée d'un très beau bleu. Nous sommes accueillis par des membres du club lédonien ami, le CJVE (Club jurassien des véhicules d'époque), qui offre le café et les brioches. Merci à eux de tout cœur ! C'était notre première participation à cette balade, mais elle sera de courte durée, car mon Solex 5000 donne des signes de faiblesse dès le départ et je préfère continuer le parcours au frais dans la voiture, car il fait très chaud en ce dimanche électoral de juin ! On fera mieux l'année prochaine ! Jean-Pierre nous fait un rapide (...) briefing, en nous faisant des recommandations sur le casque, les gants homologués, le gilet fluo, puis digression sur le nouveau contrôle technique et les voitures de collection, les cartes grises collection, et surtout pour la chute, en nous recommandant d'éviter de tomber aujourd'hui, car ce serait la pelle du 18 juin ! (L'appel du 18 juin pour les ignares en histoire...)



Fifi a également un petit souci mécanique dès le départ dans la descente sur Lons, mais il arrivera à se dépanner et à faire l'ensemble du trajet sans autre anicroche. Il n'aura pas besoin des services de Chantal, qui suit avec la remorque permettant d'accueillir jusqu'à quatre Solex capricieux, la chienne Belle dormant tranquillement sur le siège arrière.

Le parcours nous amenait sur le premier plateau jurassien par Pannessières, Crançot, Mirebel, Pont du Navoy. Là, le parcours a été modifié et raccourci (à cause de la chaleur?) pour rejoindre directement Doucier.



Le pique-nique a lieu sur le domaine de Chalain où il y a un monde fou en ce dimanche chaud et ensoleillé. Nous avons du mal à nous garer, surtout les voitures, et à trouver un coin un peu tranquille à l'ombre. Christophe nous a rejoint depuis Chevrotaine avec son Aronde. Aujourd'hui, c'est journée électorale et en tant que 1^{er} adjoint, il est de garde le matin au bureau de vote et doit y retourner le soir pour le dépouillement. Je lui parle de mes soucis, car c'est lui qui a révisé mon Solex...

Tout le monde repart sous le soleil par Charcier, Pont-de-Poitte. Beaucoup zappent Largillay et La Tour du Meix et rejoignent directement Orgelet. Sauf Bernard qui fera le trajet complet et arrivera le premier à l'arrivée. Mais c'est vrai qu'il n'est pas facile de lire une feuille de road-book, seul sur un Solex. Le retour se fait par Reithouse, Courbette, Bornay, Macornay et Courbouzon. Christian, qui partage le grand hangar avec Laurent, nous offre un pot bien mérité pour les participants, surtout pour lui-même qui a fini le parcours en pédalant, après un problème mécanique. Nous en profitons pour admirer dans son garage quelques petites

merveilles. Puis tout le monde rembarquent Solex et mobylettes dans les remorques et les voitures pour rentrer chez soi après une belle journée avec le beau temps, très apprécié pour ces sorties en deux roues. Merci à tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette journée et à l'année prochaine.

Gérard Chappez.

Randonnée d'été

24 au 26 juin 2017

Cette année encore, le traditionnel rallye d'été s'est déroulé sur trois journées, du samedi au lundi, et, après l'Alsace, Françoise et Michel nous ont emmenés sur les routes de la Bourgogne et du Morvan. Vingt huit équipages participaient à cette randonnée qui a eu lieu sous le soleil, mises à part quelques gouttes le dimanche, et a permis aux nombreux cabriolets présents de profiter du grand air.

Samedi 24 juin

Le rendez-vous avait lieu comme d'habitude à Dole sur l'avenue de Lahr. Quelques équipages bourguignons nous rejoindront plus loin sur la route. Nous sommes bientôt en Côte-d'Or par Champvans, Les Maillys, St Usage. Les petites départementales sont agréables et peu fréquentées. Nous passons par St Nicolas de Cîteaux, puis Nuits St Georges. Sans nous arrêter, nous traversons le pittoresque village de Châteauneuf, où se produit un petit cafouillage dans l'itinéraire, qui met un peu d'animation dans les ruelles étroites du vieux bourg.



Ce village fortifié, situé sur un site en

hauteur, est célèbre pour son château fort, ses restes de remparts et ses petites rues étroites bordées de vieilles demeures médiévales.

Nous arrivons bientôt à Vandenesse où une pause est prévue au bord du canal, sur l'aire de camping-car, qui nous permet de profiter et d'utiliser les toilettes. Nous dégustons les brioches aux pralines de Malou, un classique maintenant, mais toujours aussi bonnes, avec le café et les jus de fruits. Pendant ce temps, les frères Aulon, Jean-Pierre et Christian, sont penchés au chevet de l'Autobianchi de Christian qui fait entendre des bruits bizarres !

Différents tests sont effectués pour faire un diagnostic précis et finalement trouver la cause de ces bruits incongrus, la bouteille thermos contenant l'eau fraîche de la chienne Belle, qui roulait sur le plancher de la voiture dans les nombreux virages de la route!!! Problème mécanique résolu. Nous repartons pour l'étape qui nous mène par les petites routes du Morvan jusqu'au lac des Settons où nous devons pique-niquer.

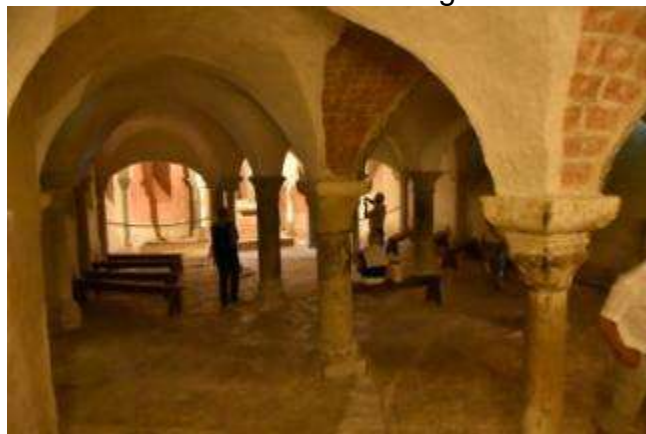


Le lac des Settons est un lac artificiel de barrage datant de 1860, s'étalant sur 359 hectares, où beaucoup d'activités sont possibles. Le traditionnel rosé pamplemousse bien frais est servi pour l'apéritif, puis de petits groupes se forment pour casser la croûte au bord de l'eau, à l'ombre ou au soleil suivant la frilosité de chacun.

Après le déjeuner, toutes les voitures repartent en direction de Vézelay en passant par un autre lac de barrage, le lac de Chaumeçon. La visite du village de Vézelay est libre. Vézelay est perché au sommet d'une colline dominant la vallée de la Cure. La rue principale bordée de belles maisons anciennes aux portes sculptées, fenêtres à

meneaux, mène au joyau de la ville, la basilique, qui se trouvait autrefois au centre d'un monastère dont il reste quelques vestiges.

L'entrée de la basilique arbore un grand portail central roman dont le tympan nous montre le Christ couronné entouré de la Vierge, de Madeleine et de deux anges. L'intérieur nous offre de magnifiques piliers ornés de chapiteaux retraçant des scènes de l'Ancien testament et des évangiles.



Sous l'église on visite la crypte carolingienne du XII^e siècle. En contournant l'église, on arrive à la terrasse du château ombragée de beaux arbres et qui offre un magnifique panorama sur le Morvan. Des jardins ont été aménagés à l'emplacement des anciens bâtiments abbatiaux dont il subsiste quelques restes.

Après la visite, nous reprenons la route vers Avallon en passant par les routes buissonnières de la vallée du Cousin, routes ombragées longeant le cours de la rivière, où d'anciens moulins ont été reconvertis en hôtels. Cet itinéraire ravissant nous permet aussi de contourner Avallon et d'arriver assez directement à notre hôtel, au hameau de la Tuilerie, où nous passerons deux nuits. Après une douche rafraîchissante, tout le monde se retrouve à l'extérieur pour papoter sur la terrasse en dégustant un premier apéritif avant le repas du soir. Nous apprenons que Jean-Pierre a récidivé après le rallye des Bicylindres et a à nouveau oublié le carnet de chèques du club, ce qui m'oblige à quelques répétitions dans mes textes, ce dont vous voudrez bien m'excuser... Quelques coups de fil échangés avec le trésorier Olivier vont permettre d'arranger les choses. Que cela ne nous coupe pas l'appétit !

Dimanche 25 juin

Il faut se lever tôt ce matin car nous sommes attendus à Guédelon à 9h45. Le petit déjeuner est pris à l'intérieur ou sur la terrasse pour les plus courageux car il fait un peu frisquet ce matin. Le temps est légèrement couvert et nous aurons même un peu de pluie pour la visite du château de Guédelon.



Ça change un peu après ces journées de fournaise et de canicule (je vous épargne quelques rimes graveleuses...). Nous bénéficions d'une visite guidée par Émilie, jeune guide sympathique qui nous fait l'histoire du château. Projet imaginé par le propriétaire du château de Saint Fargeau, la construction du château fort débute en 1997, dans un site permettant l'approvisionnement en pierres, en sable, en bois, avec les techniques du moyen-âge. La construction d'un tel château aurait demandé environ cinq années à l'époque grâce à une main d'œuvre nombreuse et qui ne connaissait pas encore les 35 heures. Ici il est commencé depuis vingt ans et son achèvement demandera bien encore une décennie.

Après la visite guidée, nous pouvons continuer la visite librement pour découvrir les pièces déjà terminées dans le logis seigneurial, la cuisine, le cellier, la salle de réception, la chambre des invités ornée de peintures murales. Dans le parc, on découvre les différents ateliers de taille de pierre, de carriers, de maçons, de forgerons, de charpentiers, de cordiers, de tuiliers, de charretiers, etc. Tout est pratiquement réalisé sur place.

Une petite promenade dans la forêt nous conduit au moulin hydraulique, construit récemment sur le modèle de celui dont on a retrouvé des traces à Thervay, dans le Jura. Malheureusement, il ne fonctionne pas actuellement par manque d'eau.

Dans le parc on peut voir aussi différents animaux de la ferme, canards, oies, chevaux, porcs, moutons, ainsi qu'un potager médiéval.



Pour le repas de midi, chacun fait à sa guise, plusieurs petits restaurants permettent de se sustenter mais on peut également pique-niquer dans le parc sur les zones prévues à cet effet.

Nous repartons vers 15 heures. Plusieurs voitures se perdent car l'auberge du Cheval blanc donnée sur le road-book comme point de repère, a été démolie et il ne reste que quelques pans de murs et une enseigne peu visible ! Nous nous retrouvons pour une pause au bord du canal du Nivernais, puis c'est le retour vers notre hôtel à Avallon sur des routes plus monotones avec des champs de blé à perte de vue. Le temps sec fait que les moissons ont déjà commencé, ce qui est assez rare au mois de juin.

Douche, apéritif et bon repas remettront tout le monde en forme. Une petite promenade digestive jusqu'au village de la Tuilerie, histoire de faire pisser Mirza, finira la journée. Bonne nuit les petits !

Lundi 26 juin

Nous quittons ce matin définitivement notre hôtel après le petit-déjeuner pour cette dernière journée de balade sur les routes de l'Auxois. En route pour Semur-en-Auxois en passant par le lac de Pont et Époisses, célèbre pour son fromage. Un parking ombragé nous a été réservé. La visite de la ville se fait en deux groupes, les plus courageux à pied et les autres, fainéants ou invalides, avec le petit train touristique. Bâtie sur une falaise de granit qui domine le ravin où coule l'Armançon, Semur-en-Auxois est dominée par quatre grosses tours et la flèche

de l'église Notre-Dame. Le petit train nous emmène dans les rues étroites de la vieille ville et le long de l'Armançon où les vues sur la ville sont superbes.



Nous reprenons le volant pour nous rendre jusqu'à la ferme auberge *La Morvandelle* à Fontangy, où, après un délicieux Kir accompagné de rillettes maison, nous dégustons une pintade à la morvandelle avec un gratin à la crème et au fromage. Nous finissons par des profiteroles au chocolat et le café.



La ferme auberge propose ses produits à la vente dans leur magasin.

Nous rejoignons le Val Suzon par de pittoresques petites routes. Un arrêt est prévu à la fontaine de Jouvence, où le manque d'eau ne nous permet pas de tester et de juger des vertus rajeunissantes de la source...



Le rallye se termine à Genlis par un pot d'adieu. Un journaliste du Bien Public se trouve là et désire faire un article sur notre sortie. Plusieurs équipages vont poser devant leur bolide pour la photo. Certains nous ont déjà quittés en route pour rejoindre directement leurs foyers.

Il ne nous reste plus qu'à remercier les organisateurs de cette belle balade, Françoise et Michel Bourgeois, ainsi que tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette sortie, et à nous dire à l'année prochaine pour une 32^{ème} édition de la randonnée d'été.

Gérard Chappez.

Prochaines manifestations



Le 22 juillet

Chez Colette et Bernard BON

ETREPIGNEY
Jura

le Dimanche 6 août 2017
le Comité des Fêtes
organise une 7eme

Exposition de véhicules d'époque
Auto et moto
Bourse d'échange gratuite



M. COULON Jean-Marie
12, rue Joseph Martin
39700 ETREPIGNEY
☎ 06 82 46 05 46
✉ jeanmarie.coulon@orange.fr

M. PIERRE Eric
18, rue de l'Etang
39700 La BRETENIERE
☎ 06 32 35 75 43
✉ eric.pierre10@wanadoo.fr

M. PUTIGNY Ludovic
28 rue sur les roches
39700 RANCHOT
✉ comite_etrepigney@putigny.fr

Le Comité des Fêtes d'Etrepigny vous remercie par avance de votre participation à cette exposition patronnée par le old car club

01 octobre 2017 




JURASSIC TOUR
véhicules autos, motos (toutes marques)
construits entre 1900 et 1950.



20 édition
DOLE, 2-3 septembre 2017



REGULARITE - NAVIGATION
3 catégories : Expert - GT - Régularité
Renseignements : ocj.fr - turf.fr
06.07.64.37.00
oliviersussot@wanadoo.fr



14 octobre 2017 



JURA HISTORIC

